

# Les bornes de la Voie de la Liberté sont rénovées

Environ 1 200 bornes kilométriques, commémorant la Libération, jalonnent cette voie entre la Manche et la Belgique, via Le Mans, Angers ou encore Châteaubriant. Certaines sont restaurées.



Repères

## C'est quoi, ces bornes de la Liberté ?

Elles jalonnent la « Voie de la Liberté », cet itinéraire emprunté, entre le 6 juin 1944 et le 2 janvier 1945, par la troisième armée américaine commandée par le général Patton pour libérer la France, le Luxembourg et la Belgique. Au total, 1 207 bornes portent, depuis 1947, le souvenir de la Libération. Leurs points de départ : deux hauts lieux du Débarquement, Sainte-Mère-Église (borne 0) et Utah-Beach (borne 00) dans la Manche. Elles s'échelonnent ensuite vers Cherbourg d'une part, de Bastogne en Belgique, d'autre part. Dans l'Ouest, on trouve notamment des bornes à Saint-Malo, Rennes, Châteaubriant, Le Mans, Angers, etc.

## À quoi ressemblent-elles ?

Hautes de 1,20 m et d'un poids de 435 kg, elles sont décorées avec les étoiles américaines, une flamme sur le modèle de celle de la statue de la Liberté et des vagues représentant l'océan Atlantique, traversé par les Américains pour libérer l'Europe.

## À qui revient l'entretien des bornes ?

Tout dépend de l'endroit où elles se situent. Sur des routes nationales, elles sont à la charge de la direction interdépartementale des routes, qui dépend de l'État. Sur les routes départementales, c'est logiquement le conseil départemental qui est concerné. Au cœur des villes, c'est plus compliqué : c'est le Département pour celles situées sur la chaussée, la commune si elles sont fixées sur le trottoir.

## Sont-elles bien entretenues ?

« C'est difficile de les suivre toutes, mais beaucoup le sont, oui », explique Jean Quétier, membre d'honneur du comité de la Voie de la Liberté et ancien maire de Sainte-Mère-Église. « On sent un regain d'intérêt à l'approche du 80<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement. » À Rennes par exemple, une dizaine de bornes viennent d'être repeintes. Au Mans, des adolescents les rénovent pendant ces vacances scolaires de printemps (lire ci-contre).



Rennes abrite sept bornes de la Liberté éparpillées dans toute la ville. Elles ont été rénovées fin 2023.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Une action similaire avait été menée en 2022 avec des jeunes de Loué, dans la Sarthe, tandis que Le Mont-Saint-Michel a restauré sa borne en 2021.

Certaines bornes en béton ont été remplacées par d'autres en matériaux plus légers, pour limiter les dégâts en cas d'accident routier.

## Sont-elles utiles pour transmettre la mémoire ?

Situées sur la voie publique, les bor-

nes sont visibles de tous. « Beaucoup de gens ne savent pas à quoi elles correspondent. Mais au moins, elles suscitent la curiosité ! Un enfant qui pose la question à l'arrière d'une voiture, ça peut être une occasion de transmettre la mémoire à l'heure où les témoins disparaissent. Ces bornes rappellent que des vies ont été données pour les valeurs de paix, de liberté, d'égalité et de fraternité », estime Jean Qué-

## Pourquoi on va bientôt réparer de la Voie de la Liberté ?

Le 8 mai sera lancée l'opération Mirror : 44 jeunes issus des départements traversés par cet itinéraire iront à Paris pour prélever la flamme du Soldat inconnu, avant de rejoindre Cherbourg, puis la Grande-Bretagne, et pour certains d'entre eux, les États-Unis (1). « Ils iront jusqu'au cimetière militaire d'Arlington (N.D.L.R. : en Virginie), pour remercier les Alliés », précise Jean Quétier.

Parmi eux, la Nantaise Estelle Bagassien, 20 ans. « Ma grand-mère maternelle a vécu l'occupation allemande en Bretagne. Son père était prisonnier de guerre en Allemagne. J'ai grandi dans une atmosphère familiale où cette histoire a toujours été présente », explique-t-elle. Elle veut aussi « prouver » que la jeunesse est engagée pour transmettre la mémoire.

Claire DUBOIS.

(1) Dans l'Ouest, douze sont originaires de Loire-Atlantique, autant du Calvados. Quatre viennent de la Sarthe, deux du Maine-et-Loire, trois de la Manche et deux d'Ille-et-Vilaine.



Le tracé de la Voie de la Liberté

PHOTO : OUEST-FRANCE

## Un chantier argent de poche pour quatre ados

Midi, hier, sur l'avenue filante Félix-Geneslay (1), au Mans, la borne de la Voie de la Liberté est fraîchement repeinte aux couleurs de l'Amérique. À proximité, une table a été dépliée sur le trottoir. Dessus, des gobelets, du jus de fruit, des gateaux... Autour, quatre ados manceaux, gilet fluo de la métropole sur le dos, trinquent au devoir accompli : la restauration de la dernière borne de la Liberté. Cinq comme elle jalonnent la ville et ont également fait peau neuve grâce à eux. C'était l'objectif de leur semaine de vacances et du chantier « argent de poche » pour lequel ils ont été retenus.

### « Ce n'est pas du street art »

Ces bornes immuables symbolisent « le passage de l'armée du général Patton, de Sainte-Mère-Église, dans la Manche, à Bastogne, en Belgique », retrace sans erreur Anaël, 15 ans, en classe de 3<sup>e</sup> au collège Saint-Julien. « C'est important de les repeindre, de montrer que ce n'est pas du street art, mais les symboles de nos alliés américains. Lire, regarder des documentaires, il faut entretenir cette mémoire », déclare ce passionné d'histoire.

Son binôme du même âge, Elia, élève de Touchard, ne connaissait pas ce récit, mais il se l'est approprié pinceau à la main. « Le plus difficile à reproduire, malgré les pochoirs, ce sont les 48 étoiles représentant les États américains de l'époque. Il fallait être très concentrés. On s'est mis la pression. »

Le 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération du Mans sera célébré le 8 août prochain, rappelle Lydia Hamonou-Boiroux, en charge du tourisme et des anciens combattants. « Ce projet a trouvé sa concrétisation, grâce à ces jeunes, en attendant les nombreuses animations que prépare la collectivité. »

### Un QR code sur les bornes ?

Les arts plastiques, c'est l'une des appétences de Chloé, 17 ans, lycéenne à Bellevue. Alors repeindre les bornes n'a pas été une punition. « C'est ma maman qui m'a expliqué ce que représentaient les bornes », reconnaît l'élève, qui va rajouter cette expérience sur son CV.

Fier « de compléter sa culture générale », Sasha, son camarade de lycée, partage son avis. Il va un peu plus loin dans cette volonté de transmettre. « Maintenant que ces bornes sont rénovées, on pourrait installer des QR codes sur chacune d'elles pour continuer à expliquer ce qu'elles représentent. »

Une proposition qu'il ne manquera pas de remonter en mairie, promet Michaël Guyard, adjoint à la jeunesse et à l'éducation artistique. En remettant aux quatre passeurs d'histoire leur 75 € d'indemnité pour ce chantier réalisé avec dextérité et pour la postérité.

Véronique GERMOND.

(1) Les cinq bornes du Mans sont réparties sur les avenues Félix-Geneslay et Bollée.



Anaël et Elia, 15 ans, en classe de 3<sup>e</sup> aux collèges Saint-Julien et Touchard au Mans, ont participé à la restauration des bornes de la Liberté.

PHOTO : OUEST-FRANCE

# Le vélo payant dans le train fait râler les usagers

Cet été, dans certains TER des Pays de la Loire, il faudra payer 1 € pour pouvoir embarquer son vélo. De nombreux usagers cyclistes s'insurgent contre cette mesure.

Un train bloqué en gare car il y avait trop de vélos à bord. Des voyageurs dans des « trains bondés, avec sept vélos dans le couloir qui nous obligent à faire le trajet avec les genoux en appui sur ces vélos », comme en témoigne Élise Perou, de Gétigné (Loire-Atlantique). La cohabitation entre les deux-roues et les passagers n'est pas toujours simple à bord et la Région des Pays de la Loire le sait. Face à cela, elle prend une mesure nouvelle : du 8 juin au 22 septembre, circuler dans certains TER (1) avec un vélo coûtera un euro aux voyageurs non abonnés TER.

Une mesure dénoncée par de nombreux cyclistes voyageurs. « À l'heure où il devient urgent de limiter les émissions de CO<sub>2</sub>, donc de prioriser les moyens de transport les moins polluants, voici que la Région des Pays de la Loire fait payer 1 € l'embarquement de son vélo. On ne recule, décidément, devant aucune contradiction », estime ainsi Bernard Wuthrich, de Saumur (Maine-et-Loire).

### Plus de rames pour les vélos

« Cette mesure va retarder les transferts de la voiture vers le vélo ; elle est discriminatoire tant que l'offre de location de vélos en gare n'est pas effective », juge aussi Bruno Pigaux, co-président de Place au vélo en Retz.

Beaucoup d'usagers pointent du doigt un réseau TER non adapté à la demande : les rames sont limitées à



Pas toujours facile de loger les voyageurs et les vélos, à bord des TER.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

six vélos maximum. Pour Marie Baudouin, de Nantes, « l'heure est davantage à équiper chaque TER d'un wagon vélo qu'à limiter leur fréquentation ». Pour Vincent Pruvost, de Rezé (Loire-Atlantique), la solution serait « de développer des rames TER pouvant accueillir plus de vélos, voire créer des wagons entièrement dédiés aux cycles, y compris avec remorques ».

Jean-François Gruau, d'Angers, est d'accord avec cette mesure « si la

Région et la SNCF font des efforts pour embarquer plus de vélos et dans des meilleures conditions. Car, pour le moment, le compte n'y est pas : peu d'espaces vélo dans les TER, et pas toujours pratiques, notamment les systèmes d'accroche verticaux qui sont inutilisables pour les personnes qui ne sont pas en parfaite forme physique ou qui ont un vélo un peu lourd. »

Si cette mesure est sans conséquence financière pour les abonnés,

elle affectera certains usagers qui prennent régulièrement le train, comme Jean-Baptiste Blain, à Angers, utilisateur à raison de deux jours par semaine, soit quatre trajets. « Cela signifie, qu'en plus de l'augmentation des billets, nous allons subir une hausse sur nos tickets. »

### Vélos pliants et trottinettes sans réservation

Côté pratique, plusieurs usagers se demandent si ce service garantit une place dans le train. Oui, répond la Région Pays de la Loire, sollicitée à ce sujet. Concernant le nombre de places à bord, elle rappelle aussi que l'été, le train de la Loire à Vélo passe en mode « Jumbo vélo » et peut embarquer jusqu'à 83 bicyclettes. « Par ailleurs, la capacité d'emport de vélos a été augmentée (de six à vingt vélos généralement) sur les lignes Nantes-Pornic, Nantes-Les Sables, Nantes-Saint-Gilles, Nantes-Redon, Nantes-La Rochelle. » À noter, enfin, que trottinettes et vélos pliants grimpent à bord sans réservation.

Emmanuelle BERTHIER.

(1) Ceux de la Loire à vélo et ceux au départ de Nantes vers Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Pornic, Les Sables-d'Olonne, La Rochelle, Redon, Rennes via Laval et Angers. Ainsi que sur les axes Angers-Saumur, Angers-Cholet et Le Croisic - Saint-Nazaire - Nantes - Angers - Le Mans.

# Retraite

Mathieu Peslier tire sa révérence : le jockey mayennais a remporté quatre fois le prix de l'Arc de Triomphe. À 51 ans, il aura accumulé plus de 3 700 victoires tant en France qu'à l'étranger (Japon, Angleterre, États-Unis...).

**Propriétaire ? Rentabilisez**

**votre résidence secondaire**

**avec la location saisonnière**

**ON S'OCCUPE DE TOUT**

Rentabilité

Conciergerie

Distribution

Nettoyage et intendance

Deauville | Cabourg | Cancale | St-Malo Dinard | Quiberon | Carnac | Pornic

Elodie Duchêne  
elodie.duchene@interhome.group  
+33 (0)6 81 04 05 34  
www.interhome.fr

Locations de vacances